

J'APPELLE DEPUIS L'ENFANCE

REPRODUCTION INTERDITE

DU MÊME AUTEUR
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR :

TIONS
(2018)

REPRODUCTION INTERDITE

© Editions de la Coopérative, 2020
ISBN : 979-10-95066-33-0
www.editionsdelacooperative.com
Diffusion-distribution : Les Belles Lettres

GÉRARD BOCHOLIER

J'APPELLE
DEPUIS
L'ENFANCE

poèmes



La Coopérative

Puisque les soirs voient descendre
D'immenses draps sur les vignes
Devenues maigres orantes
Visages gris sous la bise

L'heure vient à la lisière
Les yeux pleins d'étoiles blêmes
Le vent risque son haleine
De prophète sous les portes

Puisque c'est l'heure où les âmes
Tentent d'allumer leur lampe
O la flamme est si tremblante
Comme la frêle espérance
Sur la vitre aux coins de givre

J'appelle depuis l'enfance
Dans la grande chambre vide
J'entends des pas qui s'approchent
Est-ce un ange ou bien mon juge ?

I

L'ENFANT DE SEPTEMBRE

REPRODUCTION INTERDITE

Les guêpes le jus des grappes
Les touffeurs d'un seuil d'automne
Sur les ceps à nu des voiles
Mordorés qui se déploient

Ce fut la précieuse offrande
Déposée dans mon berceau
Et comme déjà l'annonce
D'une intime et dure absence

Le ruisselet de la mémoire
Court après la prairie les saules
Qu'on voit sur la photographie
Les scabieuses les marguerites
Qui s'inclinaient près de ta robe
Du dimanche quand tu serrais
Mon tendre corps de fils unique
Contre toi assis sur ta jambe
Gauche comme chez les statues
Si graves des vierges romanes
Cachant leur glaive de douleur

Au bout du couloir les plaintes
De la porte était-ce toi
Qui venais me délivrer ?

Mais ce n'était que le vent
Qui avançait une griffe
Dans l'ombre jusqu'à la chambre

Ta voix au loin me semblait
Dans une tour enfermée

Je restais souvent malade
Couché dans l'immense chambre
Une forte odeur de camphre
Me cernait Je scrutais l'ombre
Impassible des persiennes

Des bruits lézardaient la rue
J'imaginai dans ma fièvre
La joie des corps au soleil

Puis le reflux du silence
Amer à la fin du jour
Mon cœur tout tremblant d'attendre
L'instant béni de tes pas

Je me cachais pour fuir
L'inconnu en visite

Un château invisible
Entourait mes jeux tristes

Sur les carreaux la pluie
Comme un écrit du soir

La poésie des livres
Prenait au vent sa chair
Pour dormir contre moi

La nuit je collais l'oreille
Au vieux poste où la musique
Et les voix dressaient la scène
D'une féerie de songes

Reprendre le cours du temps
Marche à marche vers la chambre
Pesait lourd

Au loin l'orage
Fendait le ciel jusqu'au gouffre
Où s'enracinent les vents

Du grenier ma vue plongeait
Sur la rue les nobles vignes
Au sud sur des champs de brume
Où dansait le feu des blés

On ne voyait pas les eaux
Baignant le pied des vergers
Mais l'ourlet froncé des aulnes
Chers aux devins et aux fées

TABLE

<i>Puisque les soirs voient descendre</i>	5
---	---

I

L'ENFANT DE SEPTEMBRE	7
-----------------------	---

<i>Les guêpes le jus des grappes</i>	9
<i>Le ruisselet de la mémoire</i>	10
<i>Au bout du couloir les plaintes</i>	11
<i>Je restais souvent malade</i>	12
<i>Je me cachais pour fuir</i>	13
<i>La nuit je collais l'oreille</i>	14
<i>Du grenier ma vue plongeait</i>	15
<i>A la frontière de la Suisse</i>	16
<i>A Monton vrai paradis</i>	17
<i>Un chaos d'écume rose</i>	18
<i>Le tocsin dans la nuit noire</i>	19
<i>Celle qu'on appelait la Jeanne</i>	20
<i>La main en auvent sur les yeux</i>	21
<i>Longtemps changée en pierre</i>	22
<i>Le jardin contre la grange</i>	23
<i>L'église paraissait vide</i>	24
<i>Des vieux sillonnaient les champs</i>	25
<i>Je m'écartais de la vigne</i>	26
<i>Mes premiers vers me tenaient</i>	27
<i>Une jungle sous les sureaux</i>	28
<i>Le sommet du puy pour victoire</i>	29
<i>Le rosier sous la fenêtre</i>	30
<i>Ce n'était que des gens simples</i>	31
<i>L'été sans pitié tombait sur les rangs de vigne</i>	32
<i>On descendait vers les jardins</i>	33
<i>Un char chargé de branchages</i>	34
<i>Sur l'ardoise s'effaçaient</i>	35
<i>Le monarque du couloir</i>	36

<i>Greffier en généalogies...</i>	37
<i>L'armoire aux portes gémissantes...</i>	38
<i>Ces pendules qui jamais...</i>	39
<i>J'espionnais derrière la haie...</i>	40
<i>La promenade vers cinq heures...</i>	41
<i>La cour aux tilleuls bourdonnait...</i>	42
<i>O les heures interminables...</i>	43
<i>A l'arrivée dans la vigne...</i>	44
<i>Parfois sur les prés la fatigue...</i>	45
<i>Sous les murs du jardin...</i>	46
<i>Je me rappelle la neige...</i>	47
<i>Il n'en finissait plus ce monde...</i>	48
<i>Avec serpes et bêches...</i>	49
<i>Dans l'encoignure de la porte...</i>	50
<i>Lilas blancs et sureaux noirs...</i>	51
<i>Longtemps la tache est restée...</i>	52
<i>La rue des faubourgs devenait...</i>	53
<i>Je lui dis « Tu n'as plus personne »...</i>	54
<i>Ma maison aussi est morte...</i>	55
<i>On a jeté les livres...</i>	56

II QUI J'ÉTAIS 57

<i>Pour quelques années...</i>	59
<i>La maison comme éventrée...</i>	60
<i>Les chars lisent le chemin...</i>	61
<i>Toujours démunis craintifs...</i>	62
<i>Dans ces caves où l'air nous manque...</i>	63
<i>O vous mes étendards...</i>	64
<i>Toujours repentis...</i>	65
<i>Non l'angoisse depuis l'enfance...</i>	66
<i>Dans le poème où je me croise...</i>	67
<i>Mais qui saurait dire...</i>	68
<i>Les feuilles quittent l'arbre...</i>	69
<i>L'ambition tournait par là...</i>	70

<i>Les habitués du parc...</i>	71
<i>En rendez-vous avec moi-même...</i>	72
<i>Les pénitents de solitude...</i>	73
<i>Je fus aussi ce rôdeur...</i>	74
<i>« Nous ne sommes pas d'ici »...</i>	75
<i>Ce théâtre d'illusions...</i>	76
<i>Toujours je m'étonne...</i>	77
<i>Ce fut campagne perdue...</i>	78
<i>Ces folles caresses rêvées...</i>	79
<i>Ce fut la maraude...</i>	80
<i>Dans la roseraie...</i>	81
<i>Guidé par les signes...</i>	82
<i>Non rien n'est vraiment effacé...</i>	83
<i>Les livres s'entassent...</i>	84
<i>Etre simple ?...</i>	85
<i>Il faut que je monte à la cime...</i>	86
<i>Dans les draps de l'éphémère...</i>	87
<i>C'est toujours demain la veille...</i>	88
<i>Entre ces murs de papier...</i>	89
<i>Chaque hiver me fragilise...</i>	90
<i>C'était encore plus simple...</i>	91
<i>Tout à coup devant moi se dresse...</i>	92
<i>Un bruit étouffé par la nuit...</i>	93
<i>Toujours hantés par l'énigme...</i>	94
<i>On me dit qu'il est l'heure...</i>	95
<i>Si un jour je récapitule...</i>	96
<i>Pourrai-je par quelques flaques...</i>	97
<i>Il faudra dire adieu aux livres...</i>	98
<i>Tous croyaient se rendre libres...</i>	99

III CHANTS POUR LA FIN 101

<i>On n'entend plus qu'un grillon...</i>	103
<i>On voit derrière la vitre...</i>	104
<i>Ce n'était qu'un petit livre...</i>	105

<i>Les livres et les gravures</i>	106
<i>Là-bas tout est toujours simple</i>	107
<i>La place assombrie se vide</i>	108
<i>Le soleil décline à peine</i>	109
<i>Sur la route où l'on s'arrête</i>	110
<i>Les hautes herbes relèvent</i>	111
<i>La peur fait parler l'enfant</i>	112
<i>Les haies guettent le passage</i>	113
<i>On n'entend que la barrière</i>	114
<i>Les beaux jours sont en partance</i>	115
<i>Répit dans la roseraie</i>	116
<i>Il y a tant à recoudre</i>	117
<i>Les granges sont refermées</i>	118
<i>Ce murmure qui circule</i>	119
<i>Il est temps que je protège</i>	120
<i>L'inconnu hors de la nuit</i>	121
<i>Ta douceur est plus puissante</i>	122
<i>Les journaliers sur la place</i>	123
<i>Paupières à demi closes</i>	124
<i>Mes mains bientôt vont laisser</i>	125
<i>J'ai préféré le sentier</i>	126
<i>O ne pas se retenir</i>	127
<i>A quoi bon retarder l'heure</i>	128
<i>Si je renonce à comprendre</i>	129
<i>La chair entassée des grappes</i>	130
<i>Chevilles ensanglantées</i>	131
<i>Le vent a ouvert le Livre</i>	132
<i>Les feuilles des noyers couvrent</i>	133
<i>Pour rester en ta présence</i>	134
<i>Soudain le vent tout se brouille</i>	135

ŒUVRES DE GÉRARD BOCHOLIER

POÉSIE

- L'Ordre du Silence* (Chambelland, 1975, *épuisé*)
Le Vent et l'homme (Rougerie, 1976)
L'Arbre et la nuit (Rougerie, 1979)
Chemin de guet (Subervie, 1979, prix Voronca,
prix Hennequin de la SGDL, *épuisé*)
Liens (Rougerie, 1981)
Lèvres (Rougerie, 1983)
Poussière ardente (Rougerie, 1987, prix Louis Guillaume)
Secret des lieux (Rougerie, 1990)
Un chardon de bleu pur (Table Rase, 1992, *épuisé*)
Terre prochaine (Rougerie, 1992, prix Jacques Normand)
Voix secrète (L'Arrière-Pays, 1995, *épuisé*)
Le Village et les ombres (L'Arbre, 1998)
Chants de Lazare (L'Arrière-Pays, 1998)
Lueurs de fin (Rougerie, 2000)
La Veille (L'Estocade, 2000, *épuisé*)
Du feu jeté (L'Arrière-Pays, 2004)
Le Démuni (Tarabuste, 2005)
La Venue (Arfuyen, 2006)
Jour au-delà (Rougerie, 2006)
Abîmes cachés (L'Arrière-Pays, 2010, prix Louise Labé)
Psaumes du bel amour (Ad Solem, 2010)
Belles saisons obscures (Arfuyen, 2012)
Psaumes de l'espérance (Ad Solem, 2012,
prix François Coppée de l'Académie Française)
Le Village emporté (L'Arrière-Pays, 2013)
Passant (La Porte, 2014)
Les Etreintes invisibles (L'Herbe qui tremble, 2016)
Nuits (Ad Solem, 2016)
Tisons (La Coopérative, 2018)
Un chardon de bleu pur (L'Herbe qui tremble, 2018)
Psaumes de la Foi vive (Ad Solem, 2019)
Depuis toujours le chant (Arfuyen, 2019)

ESSAIS

Pierre Reverdy, le phare obscur (Champ Vallon, 1984)
Baudelaire en toutes lettres (Bordas, 1993)
Les ombrages fabuleux (L'Escampette, 2003)
Le poème exercice spirituel (Ad Solem, 2014)
Les chemins tournants de Pierre Reverdy (Tituli, 2016)

JOURNAL

Les nuages de l'âme. Journal 1996-2016 (Editions Pétra, 2016)
Une brûlante usure. Journal 2016-2017 (Le Silence qui roule, 2020)

ANTHOLOGIE

Poésie en Auvergne (Rougerie, 1983)

POÉSIE POUR LA JEUNESSE

Terre de ciel (Cheyne, 1985)
Si petite planète (Cheyne, 1989)
Poèmes du petit bonheur
(Hachette, Le Livre de Poche, 1992,
Grand prix de poésie pour la jeunesse, *épuisé*)
Cinq poèmes-livres, éditions illustrées numérotées,
aux éditions Grandir (1993)

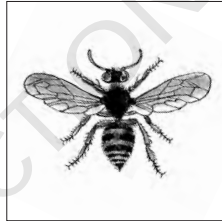
LIVRES NUMÉRIQUES

L'Ordre du silence suivi de *Chemin de guet*
(Recours au poème, 2104)
La Marche de l'aube
(Recours au poème, 2014)
Les chemins tournants de Pierre Reverdy
(Recours au poème, 2015)

LES ÉDITIONS DE LA COOPÉRATIVE ONT PUBLIÉ

- SARAH BERNHARDT
L'Art du théâtre
*
- GÉRARD BOCHOLIER
Tisons (poèmes)
J'appelle depuis l'enfance (poèmes)
*
- NATALIE CLIFFORD BARNEY
Eparpillements
*
- CARLO COLLODI
Histoires allégres
*
- BÉATRICE DOUVRE
Journal de Belfort
*
- CHARLES DULLIN
Souvenirs d'un acteur
*
- MARIE VON EBNER-ESCHENBACH
Tout un livre – toute une vie
(aphorismes)
*
- HENRI FRANCK
La Danse devant l'Arche
*
- MIREILLE GANSEL
Une petite fenêtre d'or
Comme une lettre (poèmes)
Maison d'âme
La Voix du fleuve
*
- GERMONT
Sonnets
Ballades
Stances
Maximes
La Part de fragilité (roman)
Plages non loin de Nantes (roman)
L'Épistolier d'autrefois (roman)
La Maison au point de l'aube
(roman)
- ALBRECHT HAUSHOFER
Sonnets de la prison de Moabit
*
- D.-E. INGHELBRECHT
Mouvement contraire (*Souvenirs d'un musicien*)
*
- HERMANN HESSE
La Foi telle que je l'entends
*
- HUGO VON HOFMANNSTHAL
Le Livre des Amis
Paysages de l'âme (*Essais en prose*)
*
- JEAN INGELOW
La Fée Mopsa (conte)
*
- Mam'zelle Gnafron et autres pièces du Guignol lyonnais*
*
- JEAN-YVES MASSON
La Fée aux larmes (conte)
*
- ANNA DE NOAILLES
Exactitudes
*
- JACQUES ROBINET
Un si grand silence (récit)
La Monnaie des jours
*
- LEONARDO SINISGALLI
Au pas inégal des jours
*
- PAUL VALÉRY
Lettres à Nèrèe (1928-1935)
Sur Nietzsche
*
- WILLIAM BUTLER YEATS
Lettres sur la poésie

Achevé d'imprimer
le 25 mars 2020
sur les presses de l'imprimerie Pulsio
pour le compte des
Editions de la Coopérative



Dépôt légal : avril 2020
ISBN : 979-10-95066-33-0